

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **13 (1926)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

puient; mais, comme l'escalier ne peut ainsi continuer au niveau des caissons de contreventement, dont il crèverait les dalles horizontales de raidissement, les architectes ont remplacé les volées hélicoïdales, dans la hauteur de ces caissons et dans les volées immédiatement inférieures, par des escaliers en colimaçons montant dans des sortes de tourelles. Les cages de ces escaliers servent, en même temps, à relier l'ossature générale des poteaux guides des ascenseurs. Ce sont les seuls points d'appui que prennent, une fois sur deux, ces poteaux, du rez-de-chaussée jusqu'au premier balcon, soit deux accrochages pour 60 mètres. Cette disposition permet, en outre, de rompre la monotonie d'une longue montée par un seul escalier.

De 68 mètres à 80 mètres, c'est-à-dire dans la partie supérieure où les ascenseurs ne montent pas, un autre escalier en spirale conduit au sommet accessible de la Tour.

La montée des visiteurs s'effectue par deux ascenseurs électriques indépendants l'un de l'autre et pouvant charger chacun huit personnes. Il serait impossible, en cas de panne, de rejoindre la cage d'escalier excessivement large; pour remédier à cet inconvénient, les ascenseurs passent presque l'un contre l'autre. En cas d'arrêt de l'un d'eux, une sonnerie d'appel permet de demander l'aide de l'autre, qui vient se placer contre lui, des portes de communication s'ouvrant intérieurement; ils se trouvent alors face à face, ce qui permet de passer facilement d'un ascenseur à l'autre. La montée s'effectue en 50 secondes.

Cette construction où il semblait que seule put intervenir l'utilité, est une des plus parfaites, sinon la plus parfaite

d'A. et G. Perret. Elle n'est pas seulement un tour de force technique, elle est un objet d'art, et possède l'harmonie des proportions, la noblesse du rythme qui font qu'une œuvre est un chef-d'œuvre.

Parmi les attractions, il faut donner une place toute spéciale au village alpin, œuvre de MM. Rome et Révilloud, qui ont reconstitué avec science et avec goût les différentes maisons ou édifices des divers contrées des Alpes: Maurienne, Tarentaise, Savoie, etc. . . .

L'exploitation forestière a été représentée sous forme de pavillons construits en bois brut non écorcé, les uns abritant des spécimens de la contrée, les autres des graphiques d'exploitation, voire même un aquarium.

Le plus important de tous, œuvre de M. Alfred Rome, fut baptisé du nom de Temple du Bois. Cela parce qu'il est arrivé cette chose curieuse, que, devant faire une œuvre simple, logique, rationnelle, M. A. Rome est arrivé, sans le vouloir du reste, à donner l'impression d'un temple dorique grec. Cette coïncidence peut être invoquée par ceux, et ils sont nombreux, qui estiment que l'ordre dorique grec est un élément architectural dont la composition est nettement celle d'un ouvrage en bois.

L'exposition a fermé ses portes en novembre. *La plus grande partie de ses pavillons ont été démolis, seuls doivent lui survivre le Palais de la Houille Blanche et la Tour d'orientation. L'une fera la joie des nombreux touristes, qui affluent chaque année à Grenoble, l'autre servira aux expositions temporaires, mais le terrain en sera affecté à la création d'un parc couvrant une vingtaine d'hectares et qui sera un des multiples attraits de la capitale du Dauphiné.* Marie Dormoy.

D e u e B ü c h e r

Friedr. von Thiersch, der Architekt 1852—1921. Ein Lebensbild von Hermann Thiersch. Verlag H. Bruckmann, München 1925.

Die kluge, anschauliche Ausführlichkeit, mit der der Verfasser die verschiedenen Lebensabschnitte, die beruflichen und menschlichen Seiten dieses vielseitigen, glänzend begabten Mannes, seine vielen Reisen und mannigfachen Beziehungen schildert, dazu die vorzügliche Ausstattung des Buches, sowohl in bezug auf das reiche Material an photographischen Bildern, Reproduktionen von Plänen, Konkurrenzprojekten, Reiseskizzen und Aquarellen — sogar die mit Recht so berühmten Wandtafelzeichnungen seiner Renaissancevorlesung sind vertreten — als auch in bezug auf die sorgfältige Druck- und Klischierarbeit — alles so ganz dem Wesen des Mannes angepasst, dessen Ruhm es besingt — stempeln das Werk zu

einer der wertvollsten und in ihrer Art vollkommensten neueren Künstlermonographien, an der wirklich Alle, nicht nur seine Freunde und Schüler, wie im Vorwort erhofft wird, ihre Freude haben werden.

Thiersch hat etwas von einem Renaissance Menschen, wenn man an die tatenfrohe erfolgreiche Art denkt, mit der er sich sein Leben in steter Entwicklung gestaltet hat. Doch sind es andere Eigenschaften als die jener Italiener. Nicht nur als Künstler, auch als Mensch ist er ein Sohn des protestantischen Deutschlands, an dessen gewaltigem Aufschwung seit anno 70 er nehmend und gebend grossen Anteil hatte. Was ihm unsere Bewunderung für immer sichert, ist die Oekonomie seiner Kräfte im Leben wie in der Arbeit. Sie ermöglichte ihm, bis in sein Alter ein grosser Schaffer zu bleiben.

Ernst Stockmeyer.